

SUMMARY - Daily survey of a breeding Great Grey Shrike's (*Lanius excubitor*) pair during spring 1993.

The breeding territory, located in agricultural area, was occupied by the pair from 25.02 to 04.10, otherwise a single bird (probably the male) was present on the site or on the contiguous wintering area. The nest's construction begins on 10th March; the first egg is laid on 2nd April and the first hatching occurs on 22.04. The juveniles leave the nest on 11-12.05 and their dispersal takes place between 10th and 15th June.

BIBLIOGRAPHIE

- BASSIN, Ph. (1982) : Sites de nidification et reproduction de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* dans le nord-ouest de la Suisse (Ajoie, canton du Jura). *Nos Oiseaux*, 36 : 333 - 353.
- CADE, T.J. (1962) : Wing movements, hunting and displays of the Northern Shrike. *The Wilson Bull.*, 74 : 386-408.
- CRAMP, S. & PERRINS, SH (eds) : *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. VII. Oxford University Press, Oxford.
- GEROUDET, P. (1980) : *Les passereaux d'Europe. Des Pouillots aux Moineaux*. Vol. III. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris.
- LEFRANC, N. (1993) : *Mes Pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris.
- SCHÖN, M. (1979) : Zum zwischenartlichen verhalten des Raubwürgers. *Lanius excubitor* gegenüber Vögeln und Säugern. *Ökol. Vögel*, 1 : 99 - 126.



Le chêne porteur du nid avec les haies qui l'entourent et une partie de la rangée d'épicéas.

PREMIÈRE MENTION D'UN MACAREUX MOINE (*Fratercula arctica*) EN WALLONIE*

par Marc LAMBERT¹ et Thierry DEWITTE²

Circonstances

Au petit matin du 10 août 1994, Eric Colin et André Bellanger, employés à l'administration communale de Couvin, procèdent à l'entretien des aires de repos et circulent sur la route Couvin-Rocroi, dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (province de Namur). A la sortie sud de Couvin, Eric Colin aperçoit sur la bermé herbeuse, entre la route et l'étang Wiams, un oiseau à l'allure de pingouin, campé sur ses pattes palmées. Peu farouche, l'oiseau se laisse prendre sans trop de difficultés et est amené au C.R.O.H. de Petigny (resp. A. Cabooter). De nombreux ornithologues locaux, dont S. Cordier, C. Noiret et M. Grosjean, pourront y voir ce Macareux moine (*Fratercula arctica*) juvénile.

L'oiseau ne présente aucune fracture et est tout au plus affaibli. Après un nécessaire gavage, le Macareux ingurgite avidement, de lui-même, les jeunes merlans disposés à son intention dans un bac d'eau. Le plumage semble en parfait état; l'oiseau se lisse les plumes et se toilette régulièrement. Partant le lendemain pour un voyage ornithologique en baie de Somme, nous relâcherons le Macareux le 12 août au bord de la Manche, au sud du Marquenterre, en présence d'ornithologues locaux.

Description

Les photos montrent un oiseau juvénile au bec moins massif que celui des adultes, même lorsqu'après la reproduction celui-ci perd ses ornements bariolés. Le bec est ici assez pointu, de couleur générale gris noirâtre, avec des commissures chair bien visibles. La mandibule supérieure est uniformément gris-noirâtre; elle contraste avec la partie antérieure de la mandibule inférieure, qui est de teinte orange chair. Le front, le vertex et la nuque sont gris-noirâtre luisant, moins profondément sombres que l'arrière du cou et les côtés du collier. L'oeil est cerné d'un anneau orbital gris foncé (il est jaune chez les adultes en plumage internuptial - GEROUDET, 1982). Le masque typique forme presque un losange. Les lores brun-grisâtre sont frappants, de même que le pourtour de l'oeil, tranchant avec les joues plus claires (gris clair à gris-brun selon l'angle); on devine à peine le sourcil blanchâtre au-dessus et en arrière de l'oeil. Le collier barrant la poitrine a une apparence irrégulière, de teinte légèrement fuligineuse; il est moins sombre que le manteau et les ailes. Sur celles-ci, le blanc du bord d'attaque à l'arrière du poignet contraste avec le manteau et les couvertures alaires noir luisant. Les sous-alaires sont gris-sombre. Le dessous est blanc, excepté les flancs brun-gris, assez foncés. Les pattes sont courtes, gris chair.

Reçu le 3 octobre 1994, Accepté le 27 octobre 1994.

(1) rue des Jardins 25, B - 5560 Mariembourg.

(2) chaussée de Givet 21, B - 5560 Mariembourg.

* Soumis à la Commission d'Homologation.

Discussion

La présence d'un Macareux moine juvénile à l'intérieur des terres et à cette époque de l'année est pour le moins insolite. Généralement, le début du mois d'août correspond à la période où les jeunes de l'année effectuent leur premier vol. Les colonies de reproduction sont désertées par les adultes en juillet-août, lorsqu'ils partent muer au large. Dans son terrier, l'unique jeune n'est plus nourri par ses parents. Après quelques jours de jeûne, il finit par sortir de son nid à la nuit tombante. Comme il le peut, il gagne la mer où commence son apprentissage de pêcheur. L'oiseau qui est arrivé dans l'Entre-Sambre-et-Meuse n'avait donc pas quitté son terrier natal depuis longtemps, comme l'indiquaient aussi ses rectrices encore courtes.

L'explication de cette dérive loin à l'intérieur des terres tient aux circonstances météorologiques particulières de la veille de la découverte. Une tempête d'origine atlantique, passant par le sud de la mer d'Irlande et la Manche, accompagnée de fortes bourrasques, créait les conditions d'une telle observation. L'origine des vents nous renseigne de surcroît sur l'origine probable de l'oiseau, qui appartiendrait aux populations méridionales de l'espèce (sous-espèce *grabae* de l'Atlantique oriental). Ces circonstances et l'observation à la même époque d'un autre Macareux dans le département de la Marne (1 adulte trouvé mort - B. Manet, comm. or.) permettent d'écarter l'hypothèse d'un oiseau ramené de la mer et relâché. L'endroit de la découverte peut en effet a priori sembler curieux. En fait il n'est pas si exceptionnel, car il arrive que des oiseaux d'eau (grèbes, plongeurs notamment) confondent de nuit plans d'eau et étendues d'asphalte.

En Belgique, les données du mois d'août sont rares (trois citées dans l'avifaune de Flandre - VLAVICO, 1989), les tempêtes aussi. Dans notre pays, le Macareux est un migrateur régulier à la côte, surtout en automne, qui ne s'égare que très exceptionnellement au-dessus des terres. Seules six mentions, assez anciennes, sont connues de Flandre : Boekhoute 1890, Scherpenheuvel 29 mai 1910, Kalmthout 18 octobre 1925, Hasselt 1928, environs d'Anvers 22 décembre 1950 et Anvers 10 décembre 1969 (VAN HAVRE, 1928; VLAVICO, 1989). La trouvaille relatée ici constitue donc la première donnée pour la Wallonie. En France, le Macareux est tout aussi rare dans la région voisine de Champagne-Ardenne; la mention de la Marne n'est précédée que par l'observation d'un juvénile le 25 septembre 1978 au lac du Der (FAUVEL *et al.*, 1991).

Nos remerciements vont en particulier à E. Collin et A. Bellanger, qui ont recueilli l'oiseau, ainsi qu'à Mme A. Cabooter, qui en a pris soin au C.R.O.H. de Pétigny.

SUMMARY - First observation of a Puffin (*Fratercula arctica*) in Wallonia. A juvenile Puffin was found on 10th August 1994 at Couvin (Namur, Belgium); it was released two days later in the Somme Bay (France). Its presence is to be related to a storm coming from the Channel; another Puffin was found at the same time in the Department of Marne, France.

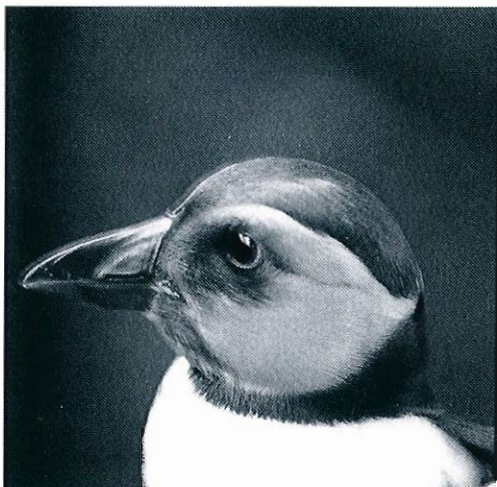
Bibliographie

FAUVEL, B. *et al.* (1991) : Les oiseaux de Champagne-Ardenne. L.P.O. - C.O.C.A., Némont, Bar-sur-Aude.

GÉROUDET, P. (1982) : Les palmipèdes. 5e édition. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel & Paris.

VAN HAVRE, G.C.M. (1928) : Les oiseaux de la Faune belge. Lamertin, Bruxelles.

VLAVICO (1989) : Vogels in Vlaanderen. Voorkomen en verspreiding. I.M.P., Bornem.



Photos 1 et 2 - *Macareux moine*, C.R.O.H. de Petigny, 10 août 1994 (photo M. Grosjean).



Photo 3 - *Au moment du lâcher*, Marquenterre, 12 août 1994 (photo D. Scutenaire).